

Compte-rendu de la visite au lycée Gerville-Réache des troisièmes du collège Richard Samuel

Lundi 8 mars 2021 Lydia FOURNIER 3ème2

Nous sommes arrivés à Gerville-Réache à 9 heures, le lundi 8 mars 2021.

Pour commencer, nous avons regardé un court-métrage : Mama Lova. Après ce court-métrage, nous avons eu la chance de rencontrer le réalisateur par visio-conférence. Il s'appelle Jeff Taver.

Ce film montrait avant tout le courage d'une mère pour défendre ses enfants face à des violences qui ne devraient pas exister. L'auteur a dédié son film à sa mère car il racontait une partie de sa vie personnelle.

Vers 10H, après la récréation, nous avons visité les différents bâtiments du lycée. A Gerville-Réache, il y a 2 types de bac possibles : le Bac général ou le Bac technologique. Pour ce dernier, il y a deux filières possibles : ST2S ou STMG.

Ce lycée n'accueille pas seulement des lycéens mais aussi des BTS dont on a fait la connaissance.

Vers 11H, nous avons visité le CDI où nous avons découvert un jeu sérieux sur l'ordinateur : le projet Mégaroche. Ce jeu consistait à former notre avis sur un sujet en argumentant. La problématique était : doit-on créer une mine oui ou non ? Ce projet se situait au Canada, dans une ville où il y avait déjà des espèces en voie de disparition. Cependant, cette mine va créer de l'emploi et apporter des richesses.

J'en ai conclu que j'étais contre ce projet car bien évidemment cela va créer de l'emploi mais à quel prix ? Combien d'espèces éliminerons-nous avant de nous rendre compte que l'argent n'est pas une priorité ? Si cette mine voyait le jour, des espèces risqueraient de disparaître or ces espèces contribuent à l'équilibre naturel très fragile dont l'humanité dépend. Si cet équilibre s'effondre, nous ne pourrions qu'emporter notre argent dans notre tombe !

A 12 heures nous avons été à la cantine. Après deux heures de pause, nous avons fait la connaissance de l'artiste François Piquet. Un artiste qui a représenté la Guadeloupe à la Biennale de Venise en 2019 ! Il nous a appris à dessiner des BD.

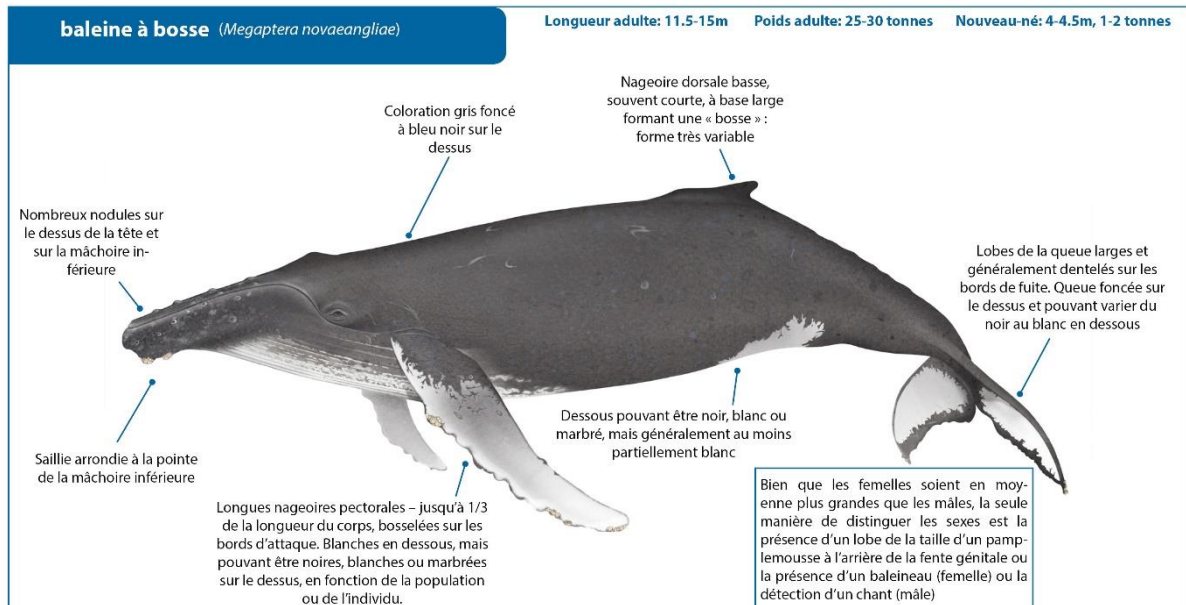
Vers 15H nous avons assisté à l'intervention d'une association qui plaidait la cause des baleines et sensibilisait le public à la détresse de celles-ci. Cet atelier m'a beaucoup plu, c'est d'ailleurs celui que j'ai préféré.

Ces mammifères majestueux me passionnent. Elles viennent des Ambulocetus :



Il existe 84 espèces de baleines mais nous n'avons parlé que de la baleine à bosse car entre janvier et mai elles viennent dans nos eaux (Guadeloupe) pour se reproduire dans une eau plus chaude.

Pendant cette période, les mâles chantent et se battent entre eux pour conquérir le cœur de leur bien-aimée ! Quant aux femelles, elles choisissent leur mâle et après douze mois de gestation elles accouchent d'un petit d'une tonne. Lors de l'accouchement le petit sort la queue en premier pour ne pas se noyer. L'accouchement peut durer des heures ! Après 5 à 6 mois d'allaitement, le baleineau vivra son premier voyage, direction le Nord. Les baleines à bosse peuvent parcourir 18000 kilomètres par an ! Chaque baleine à bosse est unique, on peut les différencier grâce à leur nageoire caudale qui leur sont propres, c'est l'équivalent des empreintes digitales chez l'homme.



Ces mammifères admirables sont souvent tués à cause de l'activité humaine :

- Les nuisances sonores.
- Les collisions avec les bateaux.
- La chasse, le braconnage.
- La pollution.

Sachant qu'elles ne font qu'un petit par an (la plupart du temps) et que celui-ci met quatre ans pour se reproduire à son tour, les baleines à bosse pourraient être en danger. C'est d'ailleurs en partie pour cela que des associations comme « Mon école, ma baleine » existent.

Vers 16H30 nous avons quitté le lycée.

Le site de « Mon école, ma baleine » : www.monecolembaleine.org